CORPS LÉGISLATIF.

CONSEIL DES CINQ-CENTS.

ÉGALITÉ. LIBERTÉ.

MESSAGE.

Extrait du registre des délibérations du Directoire exécutif.

Du 24 fructidor, l'an 7 de la République française, une et indivisible.

Le Directoire exécutif, formé au nombrede membres réquis par l'article 142 de la constitution, arrête qu'il sera fait au Conseil des Cinq-Cents un message dont la teneur suit :

Le Directoire exécutif au Conseil des Cinq-Cents.

Citoyens Représentans,

Les lettres d'Amsterdam et de la Haye, en date du 16 fructidor, avoient annoncé que la flotte batave s'étoit

Case FRC 3364
10 IX 99

rendue par capitulation aux Anglais; mais celles du 17 ayant presque aussitôt démenti cette nouvelle, le Directoire exécutif s'étoit applaudi de ne vous l'avoir pas transmise. Malheureusement il vient d'en recevoir la confirmation. La lettre du ministre de la marine batave, dont il vous fait passer copie, ne laisse plus aucun doute à cet égard.

Il est trop vrai qu'à l'approche de quelques vaisseaux anglais qui ont pénétré dans le Zuyderzée, la révolte a éclaté sur les vaisseaux bataves : les équipages insurgés ont déclaré qu'ils ne se battroient pas, et la flotte entière a été livrée sans combat, mais aussi sans capitulation; car il paroît que le contre-amiral Story et ses officiers n'ont pas voulu consacrer, par aucun traité, cette coupable défection, et qu'ils ont préféré de demeurer prisonniers de guerre.

Ainsi, c'est encore sur la trahison que l'Angleterre a fondé ses succès : elle triomphe au Texel, comme elle avoit triomphé à Toulon, par la plus lâche des perfidies; mais aujourd'hui, comme alors, un succès si honteusement obtenu, peut être promptement expié.

Depuis le jour de son débarquement, l'armée anglaise n'a fait aucun progrès. Resserrée à l'extrémité de la Nort-Hollande, elle a devant elle l'armée réunie des Français et des Bataves. Là où il n'y aura point de lâches et point de traîtres, elle n'a point à espérer de succès. On attend la nouvelle d'un engagement décisif: sans doute tous les républicains bataves qui vont combattre pour leurs foyers, pour leur indépendance, voudront laver, dans le sang ennemi, la honte dont leurs marins se sont couverts.

Le Directoire exécutif a pris les mesures les plus promptes pour porter dans la Batavie toutes les forces qui sont disponibles : vous verrez d'ailleurs, citoyens

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

représentans, par le bulletin des séances du Corps législatif batave, qui est joint ici, que la plus parfaite unanimité règne entre les autorités supérieures de la Batavie, et préside aux mesures qui sont prises en commun pour le salut de la République.

Le président du Directoire exécutif,

Signé, SIEYES.

Par le Directoire exécutif :

Le secrétaire-général, *Signé*, LAGARDE.

Copie de la lettre du ministre de la marine batave au ministre plénipotentiaire de la République française.

Citoyen ministre,

Les rapports isolés qui m'étoient parvenus, depuis quelques jours, concernant notre flotte, et dont j'ai eu l'honneur de vous faire part, se sont confirmés par la nouvelle positive que je reçois cet après-midi, que la flotte batave a passé au pouvoir de l'ennemi. Le contre-amiral Story, qui, après beaucoup de difficultés, a obtenu de l'amiral anglais la permission de m'envoyer un de ses officiers avec son rapport, me mande qu'il n'y a eu ni combat ni capitulation, mais que la révolte a éclaté, dans un moment, parmi les équipages de tous nos vaisseaux.

Agréez, je vous prie, citoyen ministre, l'hommage de ma haute considération.

Signé, Spoors.

Par ordre du ministre,

Signé, Crol.

Pour copie conforme,

Le ministre de la République française,

Signé, Florent Guiot.

Pour copie conforme,

Le ministre des relations extérieures,

Signé, Reinhard.

Pour copie conforme,

Le secrétaire général du Directoire exécutif,

Signé, Lagarde.

Suite des séances du Corps législatif Batave.

Du mercredi 5 septembre 1799.

PREMIERE CHAMBRE.

Le président informe l'Assemblée qu'il a reçu la triste nouvelle que la flotte Batave, qui s'étoit retirée dans le *Zuydersée*, s'est rendue aux Anglais, par suite d'un soulèvement général qui avoit éclaté parmi les équipages. Il ajoute qu'on recevra peut-être, dans cette séance, le rapport officiel du Directoire exécutif.

On donne la lecture du message suivant :

La Haye, 3 septembre, etc.

Citoyens représentans, nous avons reçu ce matin une lettre du général en chef Brune, écrite au quartier général d'Alckmaer, le 16 fructidor, dans laquelle il nous marque qu'il a fait reconnoître les positions de l'ennemi. Il a trouvé qu'elles étoient les mêmes que lorsque le lieutenant-général Daëndels a transféré son quartier de Schagen-Bruck à Schermerssorn. Le général en chef se loue beaucoup des bonnes dispositions des troupes. Il annonce qu'il a fait surveiller à Alckmaer, par une garde française, les deux parlementaires anglais (pour le départ desquels nous avons donné hier les ordres nécessaires) en attendant nos instructions ultérieures, qui ont dû lui parvenir aujourd'hui.

Nous croyons devoir vous communiquer ce rapport sans aucun délai.

Signé, Ermerius, *président.*

Au nom d'une commission spéciale, chargée de l'examen d'un message du Directoire exécutif, relatif à une note remise par le citoyen Florent Guiot, ministre plénipotentiaire de la République française, pour inviter

le gouvernement batave à prendre les mesures les plus énergiques contre les émigrés français et prêtres déportés ; Vitringa présente un projet de résolution par lequel il est enjoint à ces individus de quitter, sous trois jours, le territoire Batave, sous peine d'être chassés par la force et livrés au gouvernement français. La chambre déclare l'urgence et adopte le projet.

Pour copie conforme ;

Le secrétaire général du Directoire exécutif,

Signé, LAGARDE.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE. Fructidor an 7.

857